

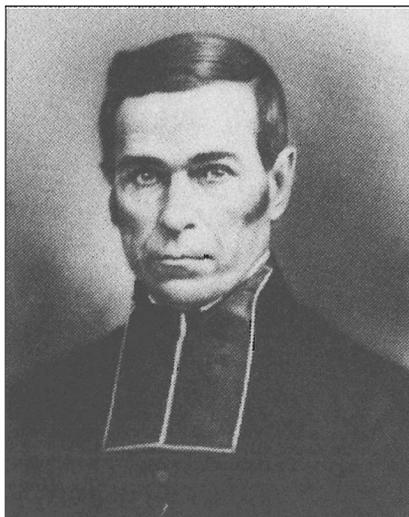
Léon Provancher, 4^e curé de L'Isle-Verte (1852–1854)

Emmanuel RIOUX

L'Isle-Verte peut se vanter d'avoir comme quatrième curé l'abbé Léon Provancher, le célèbre scientifique qui a donné son nom à la Société devenue propriétaire en 1929 de l'île aux Basques.

Fils de Joseph-Étienne Provancher et Geneviève Hébert, il naît à Bécancour le 10 mars 1820. Après ses études classiques au Séminaire de Nicolet (1834-1840), il fait ses études théologiques à Québec où il est ordonné prêtre en 1844, avec Jean Langevin, futur évêque de Rimouski. Nommé vicaire dans quelques paroisses, il devient curé de Grosse-Île (1847), de Saint-Victor-de-Beauce (1848), puis de Saint-Jean-Baptiste-de-L'Isle-Verte (1852-1854): c'est ici qu'il s'intéresse à la flore et à la faune (plus particulièrement les mollusques) du littoral.

Par la suite, tout en étant curé de Saint-Joachim (1854-1862), il publie *Essai sur les insectes et les maladies qui affectent le blé* (1857), *Traité élémentaire de botanique* (1858), *Le Verger canadien* et *Flore canadienne* (en deux tomes), en 1862. Il entre en contact avec des scientifiques, un botaniste de l'Université Laval et un entomologiste de Washington. En décembre 1868, il fonde la revue *Le Naturaliste canadien*, où les savants peuvent exposer leurs découvertes et observations, tout en initiant les lecteurs à l'étude de la nature. L'année suivante, il démissionne du ministère paroissial et il s'installe à Saint-Roch, puis en 1872 à Cap-Rouge, où pendant 20 ans il consacra la presque totalité de son temps aux sciences naturelles. À partir de 1874, il publie *Petite faune entomologique du Canada*. Il découvre et décrit plus de 1 000 espèces, jusque-là inconnues, d'insectes hyménoptères. Reconnu pour «son fort caractère et son



L'abbé Léon Provancher 1852-1854. (Album souvenir des fêtes du 150^e anniversaire d'érection canonique de L'Isle-Verte 1828-1978, p. 30).

franc-parler», il décède le 23 mars 1892 à Cap-Rouge, où il est inhumé sous l'autel latéral de gauche de l'église de Saint-Félix¹.

Retenons ici ce jugement de son biographe:

À de nombreuses occasions, il réclame la mise sur pied d'un programme d'éducation des adultes, et surtout la diffusion de l'enseignement des sciences en général et des sciences de la nature en particulier dans les écoles et les collèges classiques (...) L'oeuvre de Provancher occupe une place importante dans le patrimoine québécois. Le nombre de pages qu'il a publiées au cours de sa carrière scientifique est considérable si l'on tient compte des faibles ressources qu'il avait (...) L'oeuvre de ce simple curé de campagne, dépourvu de moyens, coupé des ressources de l'État et victime de l'apathie des siens, relève du prodige².

Notes

¹ Tout près de l'autel latéral de gauche de l'église de Cap-Rouge, est apposée au mur une plaque de marbre sur laquelle on peut lire ceci: *Ici repose Léon Provancher,*

ptre, docteur ès sciences, fondateur de la «Semaine religieuse de Québec» et du «Naturaliste canadien». 1820-1892. Hommage d'un groupe de parents et d'amis des sciences. 1917. Et, tout à côté de l'église, on trouve une grande stèle en granite sur laquelle est gravé, sur une plaque de cuivre, dans les deux langues officielles, le texte suivant: L'ABBÉ LÉON PROVANCHER (1820-1892). Scientifique émérite, entomologiste de réputation mondiale et grand spécialiste des hyménoptères (ordre d'insectes comprenant les abeilles, guêpes et fourmis), l'abbé Léon Provancher apporta une contribution considérable aux sciences naturelles. Il a laissé de nombreux ouvrages qui eurent une influence marquante, comme Flore canadienne et Petite Faune entomologique du Canada. En 1868, il fonda par ailleurs la revue Le Naturaliste canadien. Travailleur acharné, Provancher constitua plusieurs collections entomologiques, dont l'une, regroupant des spécimens uniques au monde, possède une valeur patrimoniale exceptionnelle. Commission des lieux et monuments historiques du Canada. Signalons que la série complète du Naturaliste canadien est présentement au PABA, à la disposition du public, à la suite du don fait à la SHGTP par la Société Provancher.

² Jean-Marie Perron, *Dictionnaire biographique du Canada*, tome XII (1891-1900), Québec, PUL, 1990, p. 948. Voir Henri Gingras et Alain Gelly, *Cap-Rouge 1541-1991, 450 ans d'histoire*, Soc. historique du Cap-Rouge et Ville de Cap-Rouge, 1991, p. 95-108 («Léon Provancher, naturaliste»). Une maison et une rue importante de Cap-Rouge perpétuent la mémoire de Léon Provancher. Celui-ci a publié en 1884 la relation d'un voyage en Terre Sainte (*De Québec à Jérusalem: Journal d'un pèlerinage en Terre-Sainte en passant à travers l'Angleterre, la France, l'Égypte, la Judée, la Samarie, la Galilée, la Syrie* et, en 1890, un autre récit de voyage intitulé *Une excursion aux climats tropicaux*. V. Maurice Lemire et al., *Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec*, t. 1, *Des origines à 1900*, Montréal, Fides, 1978, p. 170 s. et 728 s. Dans le premier livre, de 724 pages, on lit un certain jugement sur les Français: il se permet de les rabrouer à cause de «cette sottise prétention que, selon eux, la France est le centre, le type, le modèle du monde entier»!